

50 Questions sur la lecture

6 - ET LA LECTURE À HAUTE VOIX ?

**Tu as un as.
Il est à la Gare de l'Est.**

En fait, les maîtres du CM2 ont encore moins que ceux du CP une perception claire des Instructions Officielles. Le rôle de la lecture à voix haute notamment dans le processus de compréhension d'un texte est trop souvent négligé. (...) Il est vrai, à la décharge des maîtres, que dans les années 1970 le débat sur l'apprentissage de la lecture a amené certains auteurs, au nom d'une conception strictement "idéo-visuelle" de l'apprentissage de la lecture, niant l'articulation étroite du son et du sens dans la pensée, à bannir la lecture à voix haute.

L'apprentissage de la lecture

Rapport de l'Inspection Générale. Janvier 1995

La lecture n'est jamais aussi parfaitement idéo-visuelle,
aussi non-orale,
aussi silencieuse
qu'au cours de la lecture à voix haute.

Jean Foucambert

La manière d'être lecteur

"Elle est indispensable à la découverte d'un texte".

"Elle permet à l'enfant de manipuler la langue, de s'exprimer, de faire parler les images"

"Elle permet de repérer et de comprendre les difficultés des enfants"

"L'oralisation se fait à partir de textes dans lesquels on trouve une ponctuation "vivante" ce qui nous amène à travailler sur l'intonation, la dramatisation, l'interprétation, la respiration, les liaisons usuelles."

Des institutrices de CP

citées dans le rapport de l'Inspection Générale (op.cit)

La moitié de la classe a lu à voix haute, mais pendant un temps trop bref (...) Sans vouloir les entraîner à l'éloquence, il ne faut pas oublier que le but de la lecture orale au CM2 demeure l'expressivité, voire une amorce de théâtralisation ; il faut donc exiger des élèves qu'ils aillent jusqu'au bout de l'expression de l'émotion. C'est en allant "jusqu'au bout" que les enfants parviennent à l'implicite du texte. Cette expérience d'un implicite textuel, que la lecture orale permet d'appréhender encore mieux, est le point d'ancrage du plaisir de lire.

Un rapport d'inspection

La lecture à haute voix, c'est une lecture silencieuse qu'on sonorise...

Le but à atteindre quand et seulement quand "*les élèves maîtrisent bien la compréhension du texte et ont acquis une autonomie suffisante pour dominer la lecture silencieuse*" selon une réponse ministérielle parue au J.O. du 3 mai 1983 citant la circulaire de 1977, ne saurait être confondu avec les moyens à mettre en oeuvre pour l'atteindre.

Gérard Castellani

Bien lire le Journal Officiel

Elle avait un avantage : elle collait au corps de l'enfant. Elle comportait un élément physique très important (...) Une lecture intérieurement "sonore", où tous les mots comptaient - étaient "joués" par l'instrument phonateur - et par conséquent s'enregistraient (...) Quand il lisait, par la suite, ce n'était pas seulement l'histoire qui lui entrait dans la tête (...) c'était sa langue elle-même, avec ses mots, ses rythmes et finalement sa syntaxe.

Claude Duneton, Frédéric Pagès

Main basse sur la voix,

dernier chapitre de *À hurler le soir au fond des collèges*

"Je crois que cette spécificité de l'écrit et que l'idée selon laquelle le déchiffrement est un obstacle devraient contribuer à une revalorisation urgente de l'oralité comme culture et en particulier à l'école, pour l'enfant, les contes doivent retrouver leur fonction et les histoires racontées devraient se distinguer sur tous les plans, des histoires lues."

Georges Jean

Lettre

Il nous est apparu que
c'est lorsqu'on est un bon lecteur visuel
qu'on peut aussi être un bon lecteur à voix haute.

Edmond Beaume

La lecture à voix haute